

Être leader en Amérique(s) et en Europe

Leaders et leaderships dans les discours politiques contemporains. Colloque International, Paris, Maison de l'Amérique latine et Laboratoire Communication et Politique - CNRS, 19-21 novembre 2014.

VIRILITÉ ET FÉMINITÉ EN POLITIQUE: REPRÉSENTATIONS DE DILMA ROUSSEFF D'APRÈS LES DISCOURS MÉDIATIQUES AU BRÉSIL

Denise Gabriel Witzel

Docteure en Linguistique et Langue Portugaise

UNICENTRO (Universidade Estadual do Centro-Oeste
do Paraná – Brésil)

denisewitzel@uol.com.br

La virilité est productive et guerrière; la féminité est douce et languissante. Tout au long de notre histoire occidentale, cette traditionnelle dichotomie polarisante a largement fait des échos dans de discours qui ont sexualisé des espaces, tout en constituant des frontières entre les sexes – femmes au privé (foyer) et hommes au public. En dépit des transformations sociales et des avancés des féminismes dont les effets ont déplacé ces frontières et changé ces notions de virilité et féminité, on se rend compte très facilement que le champ politique reste très viril dans tout le monde. Cependant, non sans obstacles, beaucoup de femmes accèdent, aujourd'hui, au sommet des responsabilités politiques dans plusieurs pays, comme le Brésil. En nous concentrant précisément sur les représentations médiatiques de la présidente brésilienne Dilma Rousseff, on cherche à comprendre le corps – féminin et/ou viril – comme un objet de discours, et au cœur de ce défi à examiner les conditions d'existence et de circulation des discours qui fabriquent le corps de la présidente saturé de virilité dans l'espace médiatique. Notre itinéraire analytique suit une voie qui (i) mobilize l'histoire de la virilité récemment proposée par Alain Corbin, Georges Vigarello et Jean Jacques Courtine, (ii) souligne la convergence entre le statut symbolique du corps viril et la représentation politique de la présidente, (iii) repère des énoncés inscrits dans l'ordre des discours qui mettent à jour l'ancienne croyance à l'infériorité des femmes à l'égard de la domination masculine. Au fil visible/lisible des chroniques, éditoriaux et dessins de presse constitutifs de notre corpus on trouve des traces de discours transverses prononcés ailleurs et par d'autres. Ainsi, ce qui frappe surtout dans cette interdiscursivité, en ce qui concerne le figement/défigement de formulations déjà employées par d'autres, ce sont les nombreux commentaires comparant Dilma Rousseff à Margareth Thatcher ; la ex-première ministre britannique était, d'une certaine manière, une parodie de la figure masculine, surnommée ironiquement "La Dame de fer". Quand évoqué à propos de la présidente brésilienne dans la presse, cet énoncé est porteur d'une mémoire qui met à jour des traits discursifs parfaitement cohérents avec l'image d'une femme combative, forte, féroce. En effet, les règles qui permettent la répétition, transformation ou réactivation de « La Dame de fer » s'inscrivent dans un univers de signification où la construction corporelle du leadership politique reste, depuis la nuit des temps, toujours viril, soit-il homme ou femme.

Mots-Clés : discours médiatiques, femmes en politique, virilité, histoire, corps